

Notices sur les donateurs

(...)

Marie Pineau est une toute petite rentière. Il lui faut ménager d'un bout de l'année à l'autre pour arriver à nouer les deux bouts. Malgré cela,, Marie Pineau a bien voulu souscrire pour vingt francs. C'est bien quelque chose pour une pauvre personne qui n'a guère que son tricot pour gagner sa vie. Marie Pineau est une excellente chrétienne qui désire ardemment se sauver et dont la conduite est irréprochable. Sans être d'une piété remarquable, elle ne laisse cependant passer aucune grande fête sans s'approcher des sacrements de la pénitence et de l'eucharistie. Marie Pineau est déjà d'un certain âge. Bien qu'un peu contrefaite, elle jouit d'une très bonne santé et elle est toujours gaie.

Postface

Michel Dubillot pensait, avec naïveté, élever un monument pour les siècles à venir : il n'avait pas tort puisque l'église reste aujourd'hui le plus grand, le plus haut des bâtiments du village. Mais son église n'est qu'un clone miniaturisé auprès des « cathédrales » qu'on édifiait à la même époque dans les bourgs limitrophes d'une population plus conséquente, Sainte-Gemmes d'Andigné et Vern d'Anjou.

Il s'agit donc d'un monument assez quelconque mais riche d'un vécu, documenté comme nulle part ailleurs (...) De cette charge d'humanité, la monographie de l'abbé Dubillot en isole le passé authentique ; sautant l'événement de l'entreprise architecturale et évitant la chausse-trape de l'histoire du goût, elle a le mérite de rétablir l'histoire de l'entreprise architecturale sur son entreprise sociale.